

Vers une société plus apaisée ?

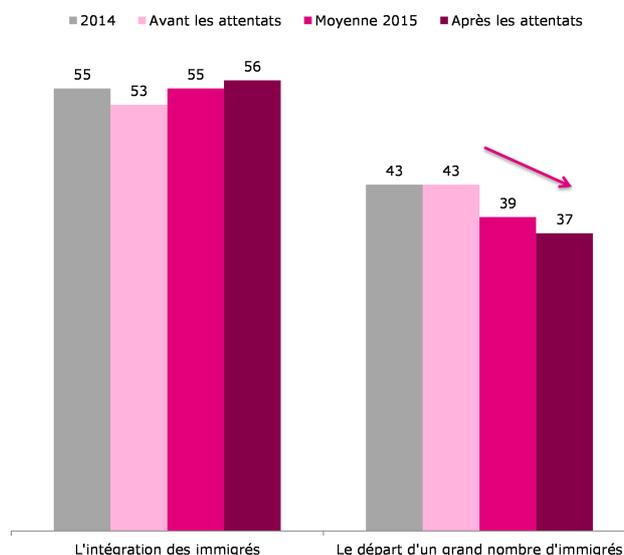
Les dix dernières années ont été caractérisées par un niveau record du pessimisme de nos concitoyens en matière d'évolution de leur pouvoir d'achat et de crainte vis-à-vis du chômage. Corrélativement la défiance à l'égard des politiques s'en est trouvée exacerbée et l'on a vu poindre un désir fort de changer radicalement le fonctionnement de la société.

Au début 2015, la note de conjoncture sociétale du CREDOC montre que le climat se détend : nos concitoyens semblent reprendre espoir dans l'économie et, depuis les attentats à Paris au début du mois de janvier, ils se montrent beaucoup moins sévères à l'égard des institutions et des gouvernants. Le choc psychologique des attentats semble avoir ravivé le projet d'une plus grande cohésion sociale ; nos concitoyens montrent par ailleurs un plus grand intérêt au débat politique et à la vie citoyenne, tandis que le regard porté sur les immigrés et les personnes en situation de pauvreté est moins dur.

> Après les attentats de janvier 2015, les Français sont moins nombreux à souhaiter le départ des immigrés

Majoritairement, nos concitoyens préfèrent que, dans les prochaines années, on favorise en priorité l'intégration des immigrés plutôt que le départ d'un plus grand nombre de notre territoire. La proportion de ceux qui souhaitent le départ des immigrés a significativement diminué entre la période qui précède les attentats et celle qui suit (-6 points). Corrélativement, l'immigration est devenue un sujet qui préoccupe davantage l'opinion. Mais contrairement au début des années 2001-2002 où ce souci s'accompagnait d'un fort rejet des étrangers, on observe aujourd'hui un regain du souhait de meilleure intégration. Ce mouvement de l'opinion est notable, car il s'inscrit en rupture avec celui initié depuis les années 2008-2009, perceptible dans les enquêtes du CREDOC, mais également dans le baromètre du CEVIPOF ou le baromètre sur le racisme de la Commission nationale consultative des droits de l'Homme, lesquels montraient une assez forte hausse des opinions racistes et, plus largement, de la défiance envers les étrangers et les immigrés.

Vous personnellement, souhaiteriez-vous que dans les prochaines années, on favorise en priorité... (en %)

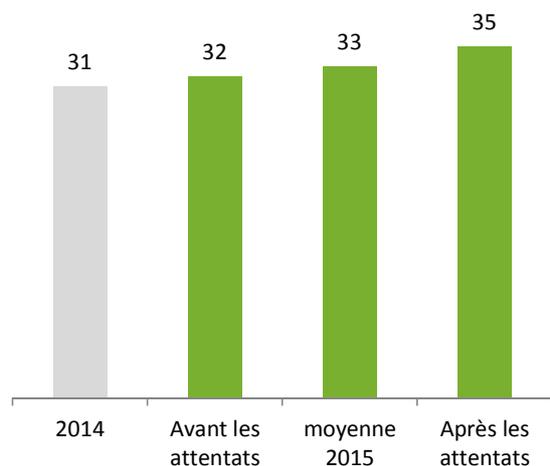


Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations ».

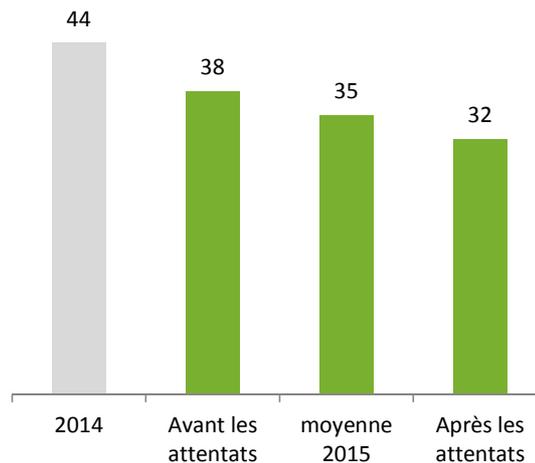
> Un désir plus fort de cohésion sociale

Dans le même temps, les Français manifestent un plus grand attachement à la cohésion sociale dans notre pays. Entre 2014 et 2015, le mouvement est à peine perceptible, mais lorsqu'on regarde précisément ce qui s'est passé avant et après les attentats, la variation est plus nette. Elle fait écho à d'autres évolutions plus sensibles encore : la demande de changements radicaux, qui avait atteint son paroxysme en 2014 (record absolu depuis environ quarante années d'observations), s'affiche en repli de 6 points. Les attentats de janvier 2015 semblent avoir joué un rôle de catalyseur, renforçant une tendance qui s'était amorcée dès la fin de l'année 2014.

La proportion de personnes accordant beaucoup d'importance à la cohésion sociale est plus forte (en %)



La proportion de personnes qui demandent des changements radicaux recule (en %)



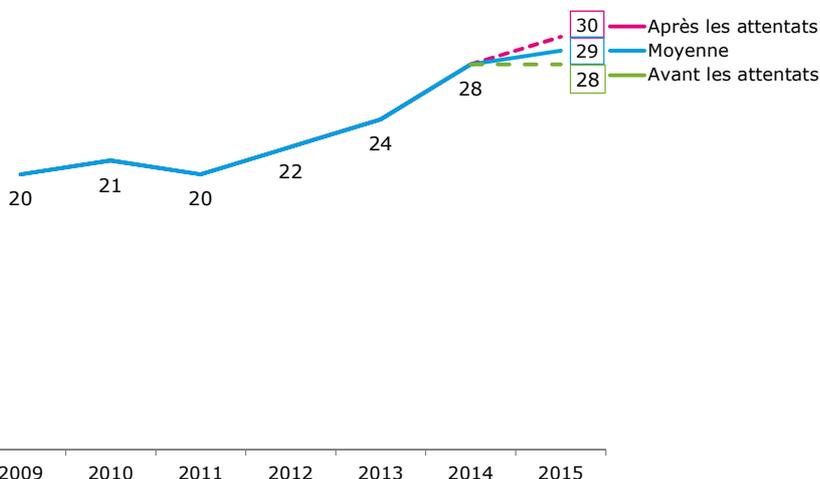
Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations »

> Plus d'ordre

Est-ce lié au repli du radicalisme et au désir de cohésion sociale, ou à la montée du sentiment d'insécurité (après les attentats, la proportion d'individus manifestant un sentiment d'insécurité dans leur vie quotidienne a progressé de 4 points) ? Toujours est-il que les Français estiment un peu plus souvent, après les attentats, que la société a besoin de plus d'ordre pour fonctionner correctement. La comparaison avec les années antérieures suggère que le mouvement s'inscrit dans une tendance plus longue remontant à 2011. Cette évolution depuis 2011 fait écho à d'autres mouvements qui montrent en quelque sorte une « droitisation » de l'opinion, un peu plus favorable aujourd'hui à la mondialisation et au libéralisme économique qu'en 2011.

La demande pour plus d' « ordre » dans la société progresse

Proportion de personnes qui estiment que la société française a besoin de beaucoup plus d'ordre (vs. un peu plus d'ordre ou plus de liberté) pour mieux fonctionner, en %



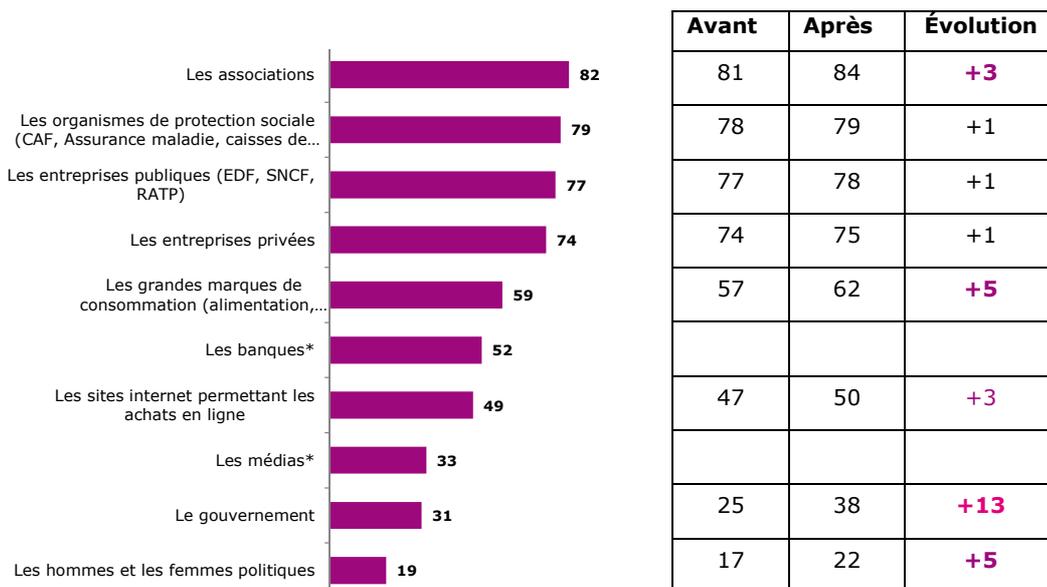
Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations »

> Regain de confiance dans les institutions

Parallèlement, les attentats semblent avoir renforcé la confiance dans les « institutions » au sens large, notamment la justice (+4 points), le gouvernement (+13 points), les hommes et les femmes politiques (+5 points), les organismes de protection sociale (+1 point), les entreprises publiques (+1 point). Mais le regain de confiance se reflète dans de nombreux autres domaines : les associations (+3 points), les grandes marques de consommation (+5 points), les sites Internet commerçants (+3 points) et les entreprises privées (+1 point).

Avez-vous très, assez, peu ou pas du tout confiance dans... ?

Cumul des réponses « Très confiance » et « Assez confiance » au total



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », 2015

*Note : question posée en 2014

Les récents sondages, qui mesurent chaque mois la confiance dans le président de la République ou le premier ministre, ont montré qu'après l'embellie des mois de janvier et février, les cotes de popularité des membres de l'exécutif ont ensuite replongé. Pour autant, l'enquête « Conditions de vie et aspirations », à partir de laquelle est réalisée la note de conjoncture sociétale du CREDOC, nous invite à considérer que les mouvements amorcés au début de l'année 2015 s'inscriront probablement dans une plus grande durée, car de nombreuses dimensions ont été affectées, et cela dans des proportions notables. De plus, ces mouvements d'opinion s'inscrivent dans un contexte d'amélioration sensible de la conjoncture économique au début 2015, à laquelle nos concitoyens ne sont pas insensibles : les indicateurs du CREDOC, à l'instar de ceux de l'INSEE, montrent une nette remontée du moral économique de la population.

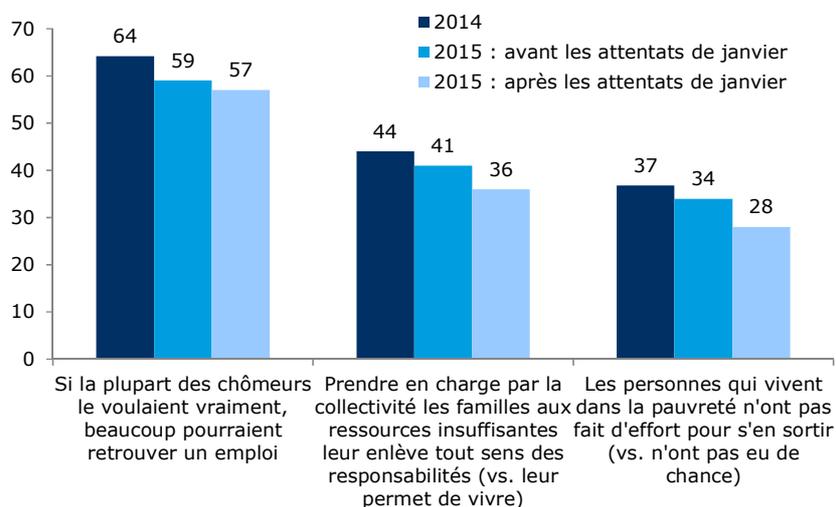
> Davantage de solidarité

Nous évoquons plus haut le mouvement de « droitisation » de l'opinion depuis 2012. Ce phénomène doit être nuancé car, au début 2015, d'autres mouvements, liés aux attentats, reflètent des mouvements opposés. Ainsi, sur plusieurs questionnements relatifs aux politiques sociales et au regard porté sur les

personnes vivant en situation de pauvreté, on constate une moindre critique de l'Etat-Providence¹. Ce mouvement, initié avant les attentats, s'est trouvé renforcé depuis : les Français considèrent moins souvent que les pauvres ne font pas assez d'effort pour s'en sortir, que les chômeurs ne cherchent pas vraiment d'emploi et que la prise en charge par la collectivité des familles aux ressources insuffisantes les déresponsabilise.

Un regain de solidarité amplifié par les attentats du mois de janvier 2015

Proportion de personnes partageant les opinions suivantes, en %



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations »

Méthodologie

La note de conjoncture sociétale, dont est extrait cet article, repose sur l'enquête permanente du CREDOC relative aux « conditions de vie et aux aspirations » de la population résidant en France. Cette enquête est réalisée deux fois par an, en juin puis en décembre-janvier. L'enquête se déroule en face-à-face, au domicile des personnes interrogées, selon la méthode des quotas. La méthodologie est inchangée depuis 1978 et permet de suivre les évolutions de l'opinion sur longue période, depuis près de 40 ans. A chaque vague d'enquête, environ 2000 personnes représentatives des 18 ans et plus sont interrogées.

Les attentats de janvier 2015 sont intervenus au milieu du déroulement de l'enquête : 966 personnes ont été interrogées avant le 7 janvier et 1034 l'ont été après cette date. C'est sur la base de ces deux sous-échantillons que les analyses présentées ici ont été réalisées.

Pour en savoir plus

- Cet article est un extrait de la *Note de conjoncture sociétale* du CREDOC de 2015, document confidentiel consultable par souscription. Cette année, les thèmes suivants ont été traités : moral économique de la population, préoccupations pour les tensions internationales, analyse du sentiment d'insécurité, préférence accordée au temps libre par rapport au travail, regard sur les institutions, les politiques, baromètre de la confiance, regard sur les politiques publiques et l'aide aux plus démunis, évolution des valeurs politiques, position sur la régulation, le libéralisme, la mondialisation, opinions en matière de mœurs, répartition des rôles au sein des couples, etc.
- Sylvain Brouard, Martial Foucault, « Après l'événement : l'impact des attentats de janvier 2015 sur l'opinion », *Note*, n°262, Fondation Jean Jaurès, 14 avril 2015, http://www.cevipof.fr/fichier/p_publication/1290/publication_pdf_note.262_v2.pdf
- Régis Bigot, Emilie Daudey et Sandra Hoibian, « En 2014, le soutien à l'Etat-Providence vacille », *Note de synthèse*, n°11, octobre 2014, http://www.credoc.fr/pdf/Sou/Note_de_synthese_N11_Pauvete.pdf
- Sandra Hoibian, Le modèle social à l'épreuve de la crise, Baromètre de la cohésion sociale 2014, étude réalisée par le CREDOC pour la DGCS, collection des rapports du CREDOC, n°312, octobre 2014, <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R312.pdf>

¹ Régis Bigot, Emilie Daudey et Sandra Hoibian, « En 2014, le soutien à l'Etat-Providence vacille », *Note de synthèse*, n°11, octobre 2014, http://www.credoc.fr/pdf/Sou/Note_de_synthese_N11_Pauvete.pdf